

Radiologues, 5 raisons d'adopter la reconnaissance vocale

Entre pénurie de médecins en imagerie médicale, maladies chroniques en hausse, plan cancer, nouvelles collaborations territoriales (GHT) et fortes contraintes économiques, les radiologues sont sous pression.

Aujourd'hui un radiologue sur trois utilise la technologie de reconnaissance vocale dans sa pratique quotidienne. Les deux tiers des utilisateurs ayant moins de trois ans de pratique, cela confirme l'accélération de l'adoption de cette technologie au cours des dernières années.

Découvrez 5 bonnes raisons d'adopter à votre tour la reconnaissance vocale !

Préambule

Les radiologues sont au cœur de la prise en charge des patients. Avec le nombre de malades chroniques en augmentation et le vieillissement de la population, le besoin croissant d'imagerie pose des problèmes d'organisation alors que de plus en plus de centres hospitaliers se retrouvent en situation de sous-effectifs de médecins radiologues. La mise en place des Groupements Hospitaliers de Territoire incite encore à une plus grande collaboration entre public et privé, créant de nouveaux enjeux. Enfin, le rapport de la cour des comptes publié le 11 mai dernier recommande des économies, faisant ainsi peser de nouveau une forte pression économique sur les radiologues, les engageant à l'optimisation de leurs pratiques.

Près de 8500 radiologues sont actuellement recensés, dont les deux tiers exercent en cabinet libéral, mais l'Observatoire national de la démographie des professions de santé (ONDPS) prévoit une diminution de 25 % des effectifs d'ici 2025. Or les professionnels sont confrontés à d'importantes modifications de leur métier. En premier lieu, la demande croissante en radiologie d'organe, notamment en scanner et IRM, augmente la complexité et le temps d'interprétation des examens. En outre, les radiologues consacrent de plus en plus de temps aux réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP).

Dans ce contexte, les gains de temps et d'efficacité constituent des objectifs majeurs.

1

Gagner du temps

Pour la moitié des radiologues, le temps à consacrer à la production des comptes rendus représente la première difficulté rencontrée dans la délivrance des résultats d'examen. La réduction du délai de production des comptes rendus est mentionnée par 72% des médecins radiologues comme ayant représenté un objectif prioritaire. Pour un radiologue sur deux utilisant la reconnaissance vocale, le choix de cette technologie répond aux besoins de « passer moins de temps à créer les comptes rendus » et « d'augmenter la productivité (pour voir plus de patients) ».



Le point de vue de l'utilisateur

CHR d'Orléans

Dr Gilles Debillon, Chef du pôle imagerie

« Aujourd'hui, je ne pourrais plus me passer de la reconnaissance vocale car cette technologie donne une grande indépendance. Je passe moins de temps à relire mes comptes rendus car je visualise le texte au fur et à mesure que je le dicte. Je n'ai plus besoin de réécouter un enregistrement, en cas d'oubli ou d'interruption par un collègue. Lorsque ma vacation est finie, je n'ai plus l'obligation de consacrer du temps à la relecture et à la signature des comptes rendus »

50%

des comptes
rendus remis
entre 10 et 40
mn après la fin
de l'examen

2

Améliorer la qualité de la prise en charge

À l'heure des GHT et des nouvelles collaborations territoriales, les enjeux du parcours de soins sont d'autant plus prégnants. La mise à disposition rapide du compte rendu est fondamentale afin d'assurer la continuité du parcours du patient. Cela constitue d'ailleurs l'un des bénéfices de la reconnaissance vocale le plus fréquemment mis en avant par les radiologues. La qualité et la réputation d'un service d'imagerie reposent en effet sur son délai de diffusion des résultats aux praticiens et sur le fait que le patient quitte le service avec son dossier en main. La reconnaissance vocale apporte un autre avantage essentiel aux yeux des radiologues qui évoquent un processus de validation fiabilisé. Ils indiquent que la qualité de leur prestation y gagne dans le sens où le compte rendu comporte moins d'erreurs et se révèle plus complet, et est associé de façon fiable aux images.



Le point de vue de l'utilisateur

CHRU de Lille

Dr Philippe Puech, radiologue

« Je vois ce que je dicte et je le valide au moment où je dicte sans avoir besoin de relire par la suite. Le compte rendu est aussitôt disponible pour les autres médecins, dans tout l'hôpital, ce qui permet une meilleure prise en charge du patient. »

SCM Imagerie Médicale Mermoz-Santy, Lyon

Dr Laëtitia Sarneo-Leconte, radiologue spécialiste de l'imagerie du sein

« C'est un gain de temps considérable car nous avons l'examen en tête (et devant nous) ; il n'y a plus de risque de confondre les patients. Sur le plan professionnel, c'est l'idéal. J'ai un temps limité et je vais à l'essentiel. Le compte rendu s'en trouve plus précis et plus concis. Cela m'aide à bien exprimer les éléments importants. Nous avons chacun des comptes rendus types que nous avons conçus nous-mêmes ou repris d'un collègue. Il n'y a plus qu'à les modifier et les compléter. C'est très rapide. Le temps que le patient se rhabille, le compte rendu est prêt et imprimé par la secrétaire puisqu'il est déjà validé. Les comptes rendus insérés dans le dossier patient sont immédiatement disponibles pour les médecins. »

3

Une meilleure organisation de l'exercice

Dans un contexte où les radiologues doivent satisfaire à des objectifs chiffrés, l'augmentation de la productivité et la diminution des coûts de transcription figurent au rang des cibles importantes à atteindre voire très importantes pour environ 60% des praticiens. Mais c'est du côté de l'organisation des secrétariats que se retrouvent les plus grands bénéficiaires. Dans les équipes qui ont choisi la reconnaissance vocale, la charge de travail des secrétaires a pu être allégée, notent près de 90% des radiologues interrogés, et reportée sur l'accueil du patient et son suivi. Bénéfice inattendu : les relations médecins/secrétaires se sont améliorées selon un radiologue sur six. Et, surtout, les médecins ont gagné en autonomie par exemple, quand ils doivent interpréter des examens la nuit, en l'absence de secrétariat.



Le point de vue de l'utilisateur

Centre Hospitalier Sainte-Anne, Paris
Nacera Assaf, cadre supérieure de santé

« Une fois que les manipulateurs ont encodé les produits et le matériel utilisés et que le médecin a dicté son compte rendu, l'acte est validé et envoyé au système de facturation. L'objectif est d'atteindre zéro patient non facturé »

4

Qualité et confort pour les patients et les radiologues

Au-delà des considérations matérielles et de la productivité qu'apporte la reconnaissance vocale dans une association de radiologues, les avantages en termes de relations humaines sont fondamentaux. Tant au niveau du personnel, en leur offrant un plus grand confort de travail, que pour les patients, qui passent moins de temps à attendre leurs résultats d'examens. Le patient, au cœur des considérations, est naturellement le premier bénéficiaire de cette technologie. La reconnaissance vocale est le meilleur moyen de réaliser les interprétations de ses examens et assure une sécurité accrue grâce à la vérification immédiate d'éventuelles incohérences. Le compte rendu, dicté par le radiologue, est retranscrit directement sur son écran. Il peut ainsi vérifier en temps réel qu'aucune incohérence médicale ne soit produite. Pratique efficace s'il en est, car le compte rendu est réalisé rapidement et ne nécessite pas de relecture par la secrétaire. Ainsi, le temps d'attente des patients après les examens est significativement raccourci et ces derniers repartent avec leur compte rendu. Ils passent très peu de temps en salle d'attente, ce qui permet au médecin radiologue de prendre le temps de voir tous les patients après leur exploration.



Le point de vue de l'utilisateur

Clinique de l'Archette, Orléans
Dr Coffin, médecin radiologue

« La valorisation de l'image de l'établissement auprès de nos patients est par ailleurs incontestable ; ceux-ci sont non seulement séduits par la dimension moderne et innovante de la reconnaissance vocale, mais voir les comptes rendus se réaliser sous leurs yeux et les obtenir dans des délais records les épate à chaque fois ! »

Maryline Lacroix, secrétaire médicale

« Le bénéfice le plus important demeure, à mon sens, le gain de temps pour le patient, et donc une satisfaction améliorée. »

5

La reconnaissance vocale désormais dans le Cloud



Avec la reconnaissance vocale dans le cloud, via un serveur dédié dans l'établissement ou un datacenter, les radiologues s'affranchissent de nombreuses contraintes techniques potentiellement coûteuses. Par exemple, les ressources nécessaires à la reconnaissance vocale n'impactent pas la station d'imagerie, déjà très sollicitée par l'affichage des images DICOM. Cette nouvelle solution dans le Cloud permet un interfaçage avec le système RIS/PACS. Le radiologue peut ainsi effectuer la reconnaissance vocale directement dans le RIS/PACS mais également dans tout autre logiciel bureautique de son espace de travail. Le médecin a la possibilité de créer, soit administrativement, soit personnellement des commandes vocales pour effectuer des tâches récurrentes comme la navigation par champs, l'appel d'applications ou encore l'appel d'insertions automatiques.

Quelle que soit la solution, intégrée ou prête à l'emploi, une multitude de fonctionnalités est proposée. Par exemple, les radiologues ont la possibilité d'utiliser leurs modèles de comptes rendus types, paramétrés dans le RIS, avec la reconnaissance vocale. Ils peuvent ainsi effectuer une reconnaissance vocale structurée ou libre ou transparaît leur style propre, avec une présentation plus simple mais une pertinence accrue des options proposées. En cas de surcharge de travail, l'interfaçage du couple RIS/reconnaissance vocale avec le PACS permet de reporter la rédaction des comptes rendus non urgents sur une période plus calme. Cette liaison avec le PACS autorise également l'accès direct aux images antérieures, dont la consultation peut être pertinente lors de la rédaction du compte-rendu.

Un projet de reconnaissance vocale ?

Les facteurs clés de succès

1. La réussite est au rendez-vous lorsque la décision d'adopter la reconnaissance vocale émane des radiologues. Elle est sans faille quand le projet, construit de façon globale et cohérente, est dirigé par le chef de service.
2. Le potentiel offert par la solution doit être totalement mis à profit : avec le paramétrage de macro-commandes, par exemple, ou la création de de comptes rendus types, standardisés en modèles qui demeurent personnalisables par le médecin.
3. La précision s'accroît avec l'usage et progresse avec les corrections des utilisateurs.



www.nuance.fr/sante



www.twitter.com/voice4health

A propos de Nuance Healthcare

Nuance Healthcare aide les établissements de santé et les médecins à capturer avec exactitude l'histoire du patient et à la convertir en informations médicales exploitables, en 22 langues. Aujourd'hui, plus de 10 000 établissements de santé et plus de 500 000 médecins dans le monde utilisent la technologie de reconnaissance vocale de Nuance pour offrir des soins de meilleure qualité, améliorer leur performance financière et répondre aux exigences du secteur médical.